

LE POPULISME : une idéologie qui, désormais, semble convenir aux peuples, si l'on tient compte des élections fraîchement obtenues dans ce qui constitue géographiquement l'espace Schengen. Le nationalisme, détourné de sa propension originelle tend à revisiter les thèses fondamentalismes des courants qui l'ont alimenté au cours du XIX^e siècle : une vieille idée, héritée des mouvements révolutionnaires de 1789, date de référence chez tous ceux qui dans leurs passions politiques, recherchent désespérément un moyen d'arriver à maîtriser les ardeurs idéalistes du seul peuple, depuis divisé par lui-même sur sa propre idéologie. Le populisme revient « à la mode », à défaut de partis politiques répondant de façon idoine aux doléances, formulées aux chefs d'états, sous les modes expressionnistes les plus convaincants que les manifestations de rue incarnent ostensiblement ! Le bilan ne semble toujours pas satisfaire l'appétence des populistes, laquelle repose sur plus de pouvoir dans des positions concernant la gestion du pays (du populaire au populisme, un seul engagement les sépare). En outre, il est vrai que l'éthique de la politique qui eût dû consulter régulièrement les opinions du peuple sur des points cardinaux des décisions cruciales du pays, ne sont guère pratiquées par le pouvoir, ayant été légitimement conféré par la volonté de ce même peuple ! Seule la Suisse recourt à ce mode de scrutin, lorsque l'exige l'avenir du pays (ce qui n'a pas empêché les Helvètes de connaître des déboires sociaux aggravant considérablement leur propre éthique, sans doute éculée par sa pratique..., devenue avec l'usage du temps, obsolète). Alors que désire réellement ce peuple dont les tendances changent selon l'évolution sociale, en éternel combat contre ses institutions périmées ? Le changement en est la cause : celle des mutations des sociétés vers des pôles économiques plus attractifs pour l'enrichissement personnel, pouvant y prétendre dans un cadre relatif aux Institutions ! Crise après crise, il a fallu corriger les directives prises en amont du pouvoir, fragilisé donc par les aléas sociaux que les relations économiques, notamment, suscitent en politique internationale, de surcroît aux endettements ! C'est le cas aujourd'hui avec la France prise en étau dans une Europe saignée à blanc par les dettes des uns et des autres états, vivant plus ou moins de la manne européenne ; sans omettre les versements d'argent à l'Ukraine et d'autres centres d'intérêts divers que sollicitent les conjonctures actuelles, fussent-elles en prise dans d'interminables conflits ! L'Europe est présente afin de les assister dans leur désescalade populiste, justement. Parce qu'il est pratiquement impossible, de nos jours, de vivre en autarcie complète, un état ne pouvant se passer, effectivement, des échanges internationaux entre voisins ; et cela, dussent-ils présenter des caractéristiques politiques opposées à l'éthique défendue ! C'est ce que Trump, président déchu des États-Unis, et dûment rappelé par son peuple, tenta de cultiver afin de recouvrer la souveraineté parfaite d'une seule et indivisible Amérique, vouée à cultiver intrinsèquement ses propres valeurs impérialistes d'antan ! Un impérialisme cultivé sur ses territoires intérieurs, s'entend. Contrairement à l'Europe, le fédéralisme américain se pratique sous une même culture, linguistique et historique identiques (oubliant volontiers pour des raisons dues aux progrès sociaux, le racisme et le mélange des immigrés). Un fédéralisme impossible à réaliser en Europe, divisée par ses cultures et langues différentes, sans omettre d'évoquer les problèmes majeurs que suggère l'Islam, dont la tendance commence à créer de plus en plus de mouvements populistes recourant aux idéologies d'extrême droite ! Paradoxalement à ses fins hégémoniques l'Islam a réussi à créer des tensions en Europe, incitant les populistes à se regrouper. Une réaction protectrice sur un modèle de vie étranger à une Europe qui repoussa dans son histoire les conquérants mahométans (500 ans de présence en Espagne suffirent par avoir raison de l'hégémonie religieuse des Musulmans en Europe) ! Les peuples européens comprennent donc à leur tour que le protectionnisme devient la nouvelle valeur du moment, et que c'est le seul moyen de protéger ces cultures européennes toujours prisées avec ostentation. Une espèce de composantes qui regroupent la religion, la nation et la culture historique véhiculées jusque là sans trop de disparité entre les états de cette Europe qui ne parvient plus à retrouver un esprit de vie commune, évaporée dans les miasmes politiques ! Les chefs d'états aux tendances politiques dures se comptent déjà de manière suffisamment importante pour que les états dubitatifs sur leurs programmes politiques, finissent par en épouser les thèses...populistes ! Quelle nouvelle crise vivra l'Europe qui ne semble toujours pas maîtriser son dessein géopolitique dans une économie fluctuante, desservant les intérêts premiers des peuples strictement européens ? **27 novembre 2023.**